

# RÉALITÉS CONFONDUES

Fouad Bouchoucha, Thomas Léon, Fabrice Pichat

**exposition du 9 avril au 29 mai 2010**

du mercredi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous (M° Hôtel-de-Ville)

**performance** jeudi 13 mai à 18h30 parcours EXTRA des NUITS SONORES

avec Chewbacca (Andrew "Duracell" Dymond et Damien Grange), un duo rock-noise centré sur l'expérience physique des spectateurs dans un jeu de proximité et de déplacements.

En partenariat avec **Lambin & Ravau**

Avec le soutien de l'École nationale des beaux-arts de Lyon

oeuvres exposées :

## Fouad Bouchoucha

salle 1

**1000 kilo**, 2008  
médium, peinture, sangles  
345x200x160cm

salle 2

**Tautologie**, 2010

disque en verre clair 2mm, Ø250mm  
gravure 822 Hz sillon fermé  
(fréquence du disque)

**Schenker/Chomsky**, 2010

dessin au Rotring

## Fabrice Pichat

salle 1

**A single world (3)**, 2010

bois et mécanisme

**Echo du cri**, 2005

impression jet d'encre  
sur papier journal, 18x13cm

salle 2

**Sous influence**, 2007-08

table en aluminium plein  
90 x 60 x 70 cm

à l'étage

**Il y a**, 2010

verre, sable, guirlande stroboscopique  
capteur et projecteur halogène

## Thomas Léon

salle 3

**The Time Machine**, 2009

installation vidéo 24' 23 minutes

**RÉALITÉS CONFONDUES** nous conduit vers différentes réalités spatio-temporelles à travers des oeuvres (visuelles, sculpturales, sonores) qui leurrent nos perceptions immédiates.

**Fouad Bouchoucha** présente trois nouvelles productions.

La première, *1000 Kilo*, composée de deux blocs empilés semblables à des caissons de basse, est une imposante sculpture silencieuse qui reprend le vocabulaire des formes techniques dessinées par le son.

La deuxième, *Tautologie*, est un disque format vinyle en verre "gravé de sa propre fréquence de résonance en sillons fermés. Il contient l'idée d'une «auto»-fréquence pure et continue, illisible en soi, sauf au risque d'une vibration qui en empêcherait l'écoute." LQ

Dans le dessin *Schenker/Chomsky*, l'artiste soulève les contrastes entre musique et linguistique. "Influencé par les écrits d'A. Sloboda, il transpose en deux variations les exemples linguistiques appuyant la théorie d'une «musique cognitive», à savoir la façon dont le cerveau retient et retranscrit la perception d'un événement musical." LQ

Aussi le 13 mai, l'artiste invite **Chewbacca** à réaliser un projet qui dans la répétition, engendre l'erreur et l'épuisement, comme les conditions mêmes d'une musique performative.

Les oeuvres de **Fabrice Pichat** déploient quant à elles, leur propre régime de formes et d'expériences.

Le long d'un mur, il assemble des tiges de bois bout à bout. Leur mise en vibration produit une spatialisation sonore et un phénomène visuel que l'artiste appelle "floutage". Ce phénomène se superpose à un signal sonore oscillant à la limite des infrasons. Il présente aussi *Sous influence*, une table en aluminium dont les pieds cylindriques se réduisent exponentiellement en forme d'aiguilles jusqu'au sol.

À l'étage, l'oeuvre *Il y a* fonctionne en deux temps visuels : une illusion cynétique et un coup de projecteur qui en interrompt les effets.

*The Time Machine* de **Thomas Léon** est inspirée du roman éponyme d'H.G Wells. La vidéo emprunte au roman l'idée d'une organisation sociale bipolaire qui se traduit dans l'image par le découpage du cadre en deux parties égales (split screen horizontal). Deux plans séquences se déploient séparément. À mesure que le jour se lève sur la partie haute, la lumière pénètre dans l'espace du bas par des puits de lumière. La bande son qui accompagne l'installation vidéo est composée de nappes continues de sons synthétiques qui se superposent les unes aux autres, s'interpénètrent, faisant écho aux espaces modélisés (couloirs, étendues).

11 quai de la Pêcherie  
69001 Lyon  
T/F 33 (0)4 78 28 66 63  
infos@labf15.org  
www.labf15.org

# labf15

association soutenue par la Ville de Lyon, la Région Rhône-Alpes et le Ministère de la Culture / DRAC Rhône-Alpes

**Perrine Lacroix** Direction & Programmation

**Florence Meyssonier** Coordination



## Fouad Bouchoucha

Les dispositifs plastiques de Fouad Bouchoucha interrogent le son comme matière à la fois sensible, esthétique et conceptuelle. Les processus mis en oeuvre par l'artiste révèlent des potentiels en latence et mettent en jeu l'idée de représentation, lorsqu'elle se frotte à l'intangible.

Comment donner forme à des notions aussi impalpables que le sonore, la puissance, la vitesse ou le temps qui y sont étroitement liés, sans trahir leur nature profondément abstraite ?

Pour l'exposition « Réalités confondues », Fouad Bouchoucha propose trois pièces, dont le leitmotiv « musical » n'est que prétexte à parler du langage, à l'épreuve de sa propre traduction.

Leïla Quillacq, 2010

**Fouad Bouchoucha** né en 1981 à Marseille, vit et travaille à Lyon

[www.22-plaisir.com](http://www.22-plaisir.com)

**expositions récentes** (sélection) / **2010** *Rencontre entre 2 mondes*, Galerie Montgrand, Marseille / **2009** *The wall*, "Lausanne Jardin" ( Lauréat du concours ), en collaboration avec les paysagistes Romain Legros et Arnaud Michelet / Performance *Squelette* Théâtre Grutli (Genève) avec Stéphanie Raimondi / *Mauvaises résolutions*, Friche Belle de Mai, Sextant et plus, Marseille / **2008** *Meeting Sonic*, performance au G.R.I.M., Montevideo, Marseille / exposition-performance, festival Pekarnanana, Maribor, Slovenie



## Thomas Léon

Thomas Léon alterne la présentation d'images fixes mises en perspective par des dispositifs de monstration sculpturaux et d'images en mouvement projetées. Il utilise la modélisation informatique pour construire des espaces vidéographiques. Ses installations convoquent des univers proches du jeu vidéo et des outils de simulation. Pourtant, elles plongent le spectateur dans un contexte spatio-temporel opposé aux conditions de regard induites par les images médiatiques contemporaines. Sa première digression par rapport aux techniques numériques se situe au niveau du rapport au temps et à l'efficacité. Alors que les images de synthèse ont un objectif d'anticipation et de perfection, il les utilise pour représenter des espaces en déconstruction, dont on ne peut saisir ni l'époque, ni la localisation, ni les dimensions, ni parfois même la nature. Il inverse le processus de simulation en détournant les outils d'anticipation pour représenter des lieux sans avenir ou évoquant un passé indéterminable.

Lélia Martin, extrait de "Paysage surveillé", 2007, publié sur [http://www.leflac.fr/essais/31/paysages\\_surveilles](http://www.leflac.fr/essais/31/paysages_surveilles)

**Thomas Léon** né en 1981 à Dijon, vit et travaille à Paris

[www.thomasleon.net](http://www.thomasleon.net)

**expositions récentes** (sélection) / **2010** *Ce qui suit dévoile...* Aperto, Montpellier / *Concrete islands*, Espace culturel, Beauvais / **2009** *Light Incident*, Galerie Isabelle Gounod, Paris / *Uchronies, part. II : Changer le cours de l'histoire*, Ars Longa, Paris / *Después del fin (faux raccords)*, Edificio de Tabacalera, Madrid, Espagne / **2008** *Super #5 Chronopolis*, Super, Paris / *Science et Fiction*, La Générale en manufacture, Sèvres / **2007** *Le syndrome de Broadway*, Centre d'art du parc Saint-Léger, Pougues-Les-Eaux



## Fabrice Pichat

L'art de Pichat n'est pas déceptif, encore moins éruptif, mais plutôt disruptif. Il ouvre et ferme des circuits de perception, requiert l'attention, vise à la contraindre voire à la capturer. Il demande du temps, plus que le spectateur d'art contemporain n'en accorde généralement aux œuvres. Soucieux de ses effets, délibérément négligent envers ses mobiles, il n'est pas facile à archiver, à mettre en photo et en catalogue. Il résiste à la fixation. Ici, c'est en grande partie l'ordre chronologique qui est privilégié : le lecteur s'essaiera librement aux liaisons et aux associations d'une pièce à l'autre comme le regardeur des installations de Pichat doit apprendre à prolonger imaginativement ses sens vers des espaces invisibles (voir, par exemple, *Laserlaser*), à les réorienter, à les coordonner."

Laurent Jeanpierre, extrait de "Signaux d'alerte", catalogue *Fabrice Pichat*, 2009

**Fabrice Pichat** né en 1980, vit et travaille à Bruxelles

**expositions personnelles récentes** (sélection) / **2010** *Raccords Rapides*, Le Générateur, Gentilly / *Tout*, centre d'art le OUI, Grenoble / *Echelle Zéro*, Galerie Michel Journiac, Paris / **2009** *Six feet under*, Glassbox, fondation Avicenne, Paris / *Eloge d'une certaine séparation*, Mort&Vif, Bruxelles / **2008** *Promené par un idiot*, Galerie de la Friche belle de mai, Triangle France, Marseille / **2007** *Une journée expérimentale*, L'appart, Poitiers / **2006** *Une autre histoire*, Galerie Claudine Papillon, Paris / *Flux*, La Générale, Paris / Mulhouse 006 / *Remise en forme*, forum expo, Bonlieu, Annecy